

# .....LES RENCONTRES DE L'OZP.....

n° 92 – février 2012

## **La construction des inégalités scolaires Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement**

Compte rendu de la réunion publique du 1<sup>er</sup> février 2012

*Jean-Yves Rochex, qui a coordonné avec Jacques Crinon un ouvrage ayant pour thème la construction des inégalités scolaire, est l'invité de l'OZP.*

*Il va, pendant une heure, rendre compte d'observations de classes du primaire et de regards portés par des chercheurs du réseau Reseida, puis il répondra aux questions de la salle.*

L'ouvrage *La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et dispositifs d'enseignement. Jean-Yves Rochex et Jacques Crinon (dir.), Presses universitaires de Rennes, 2011* est un ouvrage collectif. il émane des travaux du réseau de Recherches sur la Socialisation, l'Enseignement, les Inégalités et les Différenciations dans les Apprentissages (RESEIDA) au croisement des regards et des méthodologies de recherche dans différents domaines, aussi bien du côté de la sociologie de l'éducation que de la psychologie des apprentissages ou des didactiques.

Ce travail en réseau permet de voir ce que disent les uns et les autres dans deux types d'approches :

- approche relationnelle (élèves et enseignant en coproduction)
- approche contextuelle (en synchronie et en diachronie)

L'ouvrage rend compte d'observations de classes de l'école primaire, observations longitudinales sur une année en GS, CP et CM2, en ZEP ou dans des quartiers populaires.

Ces observations (à partir d'enregistrements vidéo) permettent de comprendre ce qui se passe dans différentes classes avec des enseignants très divers.

Elles permettent de mettre au jour des processus de production des inégalités et de les analyser. J.-Y. Rochex précise toutefois que l'objectif de cette recherche est la compréhension de phénomènes coconstruits au sein de la classe et non l'analyse spécifique des pratiques enseignantes. Ce travail a mis en évidence des processus récurrents concernant à la fois les contenus et le déroulement des séquences de classe.

**Deux types de processus, deux types de différenciation sont ainsi mis au jour :**

**Différenciation passive** (on peut parler ici d'abstention pédagogique)

Dans ce premier cas de figure, les différences entre élèves ne sont pas prises en compte a priori ; le travail demandé aux élèves ne peut cependant être efficace pour ceux qui ne saisissent pas les enjeux de l'activité proposée.

### *Exemple 1*

On donne aux élèves une bande de papier sur laquelle est écrite une phrase dans le désordre. Les élèves doivent remettre la phrase dans l'ordre après découpage des mots en se référant à une phrase « modèle » qui leur est donnée. Lorsque le travail de remise en ordre est terminé, l'enseignante vérifie et fait coller la « bonne » phrase sur le cahier.

L'activité proposée participe donc ici de l'apprentissage de la lecture ; en réalité, pour certains élèves, ce n'est pas le cas.

Le visionnage montre une élève qui positionne les mots au fur et à mesure qu'elle découpe la bande et une autre qui découpe tous les mots et les empile ; puis, désassemblée, cette dernière copie sur sa voisine. Lorsque l'enseignante donne le « bon à coller », cette même élève mélange à nouveau les mots.

### *Exemple 2*

On demande aux élèves de classer des mots par genre en fonction de leur terminaison.

Les élèves doivent réaliser un enchaînement de tâches qui ne sont jamais thématiques ; les plus faibles d'entre eux ne comprennent pas qu'il s'agit non pas de classer mais de comprendre le principe du classement... Devant les difficultés de nombre d'élèves, la règle finit par être donnée par l'enseignante.

### **Différenciation active**

Dans ce second cas de figure, les différences entre les élèves sont prises en compte a priori ; on propose aux plus faibles des modes d'aide qui morcellent les tâches mais qui, au final, ne construisent pas d'apprentissages.

Ces modes de différenciation (contrats didactiques différenciés) accroissent les inégalités : pour les uns, on propose des tâches riches de contenus ; pour les autres, des tâches pauvres.

Par exemple, lors d'un exercice où les élèves doivent reconnaître les verbes à l'imparfait, pour faire réussir les plus faibles, on les sollicite moins en leur donnant un texte plus court avec moins de difficultés (comportant un seul verbe par exemple).

Les pédagogies différenciées peuvent ainsi être de véritables chausse-trappes pour les plus défavorisés.

Pour ces deux types de différenciation, active ou passive, les processus décrits peuvent s'observer pour différentes formes pédagogiques et pas une en particulier : innovantes, traditionnelles, à l'avant garde, parfois IMF (instituteurs maîtres-formateurs, etc. Ces catégories ne sont donc pas pertinentes pour opposer ou distinguer des pratiques.

### **Ces processus s'alimentent de logiques hétérogènes qui révèlent des évolutions de la forme scolaire.**

#### *1<sup>ère</sup> logique:*

Les modes d'organisation de la classe.

Les activités sont centrées sur des tâches à effectuer, sans thématisation des objets de savoirs ; les enjeux de savoirs sont opaques, donc susceptibles d'être ignorés.

#### *2<sup>ème</sup> logique*

Les modes de classification.

Ils sont brouillés : par exemple, après avoir observé des dessins de poissons, les élèves doivent en colorier certains pour mettre en évidence des ressemblances entre espèces et, par

voie de conséquence, repérer les intrus. Dans la séquence observée, l'activité de coloriage prend le dessus sur l'activité de classification.

### *3<sup>ème</sup> logique*

La question langagière.

Les choses ne sont pas nommées de la même manière en fonction des élèves.

Par exemple, pour rendre « plus facile » la géométrie, dans un triangle, on parlera de bord (pour côté), de pointe (pour sommet) ou de coin (pour angle droit).

Mais ainsi le discours régulateur (communication) prend souvent le pas sur le discours instructeur qui est de fait minoré au détriment des apprentissages.

### *4<sup>ème</sup> logique*

La question du cadrage.

On constate paradoxalement d'une manière récurrente un sur-encadrement pour les tâches à faible enjeu cognitif et un sous-encadrement pour les activités comprenant un fort enjeu cognitif.

Toutes ces observations sont convergentes avec le rapport d'Anne Armand sur les ZEP et avec ce que l'on sait de l'évolution des dispositifs d'enseignement.

J.-Y. Rochex émet l'hypothèse que ce qui se déroule dans les classes est influencé par la montée en puissance d'une classe moyenne en France, au détriment de la classe populaire. Il nomme « moyennisation » ce processus qui concerne autant les élèves que les enseignants eux-mêmes.

## **Débat**

*La première série de questions posées porte sur les liens entre la recherche et la formation des enseignants. Comment faire en effet pour que ces observations et analyses amènent une véritable transformation des pratiques de classe ? Comment faire pour sortir de l'engrenage ?*

*J.-Y. Rochex* constate que les mots *démocratisation* et *inégalités* ont disparu des textes officiels et que l'« innovation » y est devenu le maître mot (vulgate pseudo-constructiviste) et la question de l'activité est devenue le centre des enjeux.

Il met en cause la formation actuelle qui ne s'intéresse pas assez aux contenus ni ne rend saillante la question des objets d'apprentissages. Il émet l'hypothèse que les futurs enseignants du primaire soient diplômés en lettres ou en mathématiques et rappelle le besoin impérieux d'une véritable formation continue.

*J.-Y. Rochex* rappelle à cette occasion que la recherche et la formation sont distinctes et que la recherche n'a pas vocation à prescrire des pratiques : ce n'est pas son rôle, la recherche a pour fonction d'élucider des points de questionnement. Cependant, l'échange est nécessaire avec les institutions et les corps d'inspection qui sont les garants de la formation. On pourrait sans doute mieux et davantage développer des interfaces entre recherche et enseignement.

**La deuxième série de question porte notamment sur la question du socle commun de compétences et sur l'articulation entre savoirs et compétences.**

*J.-Y. Rochex* estime que l'articulation savoir/savoirs faire/savoir être est un non sens car cela oblige à penser séparément les acquis d'un élève. Cette manière de concevoir l'évaluation est

« indigente ». Par ailleurs, il se méfie du « savoir être » qui peut conduire à avoir des objectifs a minima pour certains élèves (les plus en difficulté) tandis que, pour d'autres, on privilégiera les savoirs qui conduisent à la réussite au DNB.

Le livret de compétences est un outil non conceptualisé pour qui la compétence est justement ce qu'il définit lui-même ! Rochex souligne le caractère « consternant » de la réflexion sur les compétences, qui contraint les enseignants à bricoler.

Il s'interroge à cette occasion sur ce type d'évaluation (livret de compétences), qui selon lui est agité comme un leurre. Une véritable évaluation reste à concevoir, qui ne se contenterait pas de mesurer des résultats mais le type d'activité intellectuelle qui a conduit à de tels résultats.

Il n'est pas ailleurs pas nécessaire d'opposer les savoirs et les compétences. Les savoirs résistent et ont une valeur opératoire. L'école est le lieu de l'étude, elle n'est pas le lieu où l'on apprend des savoirs faire ; *savoir faire du vélo* n'est pas *connaître le fonctionnement de la bicyclette*, ni le *rapport de démultiplication des pignons*. L'école est le lieu de la ressaisie des objets, pas de leur usage.

### **Conclusion**

*J.-Y. Rochex* a été reçu récemment par une commission du Sénat à l'occasion de la parution de cet ouvrage, il sort de cette audition sans illusions. Les débats sur l'école doivent « payer le prix du détail », comme en témoigne l'exemple du débat – indigent, dit-il – qui a prévalu sur la question des méthodes d'apprentissage de la lecture.

Il émet l'hypothèse que la politisation de la haute fonction publique rend précaire les avancées et que les politiques manquent de continuité, ce qui entraîne une déperdition des acquis en la matière.

*Compte rendu rédigé par Francis Delarue*